

Présence d'Eglise auprès des malades



Une visite à l'hôpital: un témoignage important de la présence de l'Eglise auprès des malades.

En fin d'été passé, l'Hôpital du Valais Romand (CHVR) a signé avec les Eglises (Evêché de Sion, Abbaye de St-Maurice et Eglise Réformée Evangélique du Valais) une nouvelle convention. Celle-ci clarifie la présence de l'Eglise dans l'institution hospitalière.

Intégré au service des soins de l'hôpital, le « Service d'aumônerie », devenu œcuménique, peut visiter librement tous les malades. Il se voit confier une triple mission : humaniste (s'adresser à toute personne dans le respect des convictions de chacun), évangélique (témoigner de l'Evangile, dans

un esprit de collaboration et de complémentarité avec l'ensemble du personnel soignant) et confessionnelle (répondre aux besoins spécifiquement religieux et confessionnels de quiconque en manifeste le désir). Le personnel de ce Service d'aumônerie est nommé par les Eglises et engagé par le CHVR. Il intègre un certain nombre de « bénévoles réguliers », qui accomplissent la même mission auprès des malades.

Contact avec les paroisses

Le CHVR a validé la présence de 4,7 postes de travail salariés pour couvrir les besoins de ses 6 sites (Sion, Sierre, Martigny, Montana, St-Maurice et Malévoz). Ce nombre, quoique non négligeable, ne permet pas une présence auprès de chaque patient. Il est nécessaire et fondamental que les malades ou leur famille osent demander la visite du Service d'aumônerie. De même, chaque patient peut annoncer son besoin ou son désir de recevoir une visite de sa communauté paroissiale, soit auprès de sa paroisse, soit auprès du Service d'aumônerie qui relaiera la demande.

La place des sacrements

Le nombre de prêtres actifs étant en baisse, le service d'aumônerie repose davantage sur des laïcs. Cette présence de laïcs nommés par les Eglises témoigne de leur souci pour les malades. Malgré la diminution des prêtres disponibles, le service d'aumônerie s'efforcera toujours de permettre aux patients qui le désirent de vivre les sacrements. Ainsi des messes sont programmées dans chaque site et le resteront aussi longtemps que cela sera possible. La communion est apportée régulièrement en chambre à celles et ceux qui la demandent. Toute sollicitation d'un sacrement des malades est prise en compte, celui-ci étant une source de force et de paix pour traverser la maladie. Mais il n'est pas le sacrement de la fin de vie. Une prière ecclésiale est prévue pour répondre à cette situation. Ce rituel de recommandation peut être célébré par tous les membres du service d'aumônerie. L'occasion est belle de remercier ici les personnes qui s'engagent pour le bien des malades, brancardiers, sacristains, auxiliaires de communion, personne d'accueil... Un tout grand merci pour votre service !

Martial Ducrey, Responsable du Service d'aumônerie du CHVR

Martial Ducrey, responsable du Service d'aumônerie du CHVR : une parole au service de l'écoute



Martial Ducrey, comment envisagez-vous votre travail auprès des malades ?

Je vis mon travail comme la rencontre de mon prochain. C'est lui qui colore et guide cette rencontre. Je me mets à l'écoute de son vécu, ses émotions, son questionnement intérieur... Je partage avec lui ses doutes, ses joies ou ses espoirs. Grâce à mon parcours de vie et à ma foi, je me mets à disposition pour l'accompagner si tel est son désir.

Quelle parole l'Eglise peut-elle apporter aux personnes hospitalisées ?

Quelle parole voulez-vous dire à une maman qui a perdu son bébé, à une personne qui apprend qu'elle ne pourra pas guérir ? Plutôt qu'une parole, l'Eglise apporte une présence, la présence d'un « aumônier » disponible ; et, à travers lui, la Présence discrète et respectueuse de Celui qui donne son Amour absolu et créateur ; Celui qui a choisi de venir partager notre condition ; Celui qui souffre avec nous dans les moments difficiles de notre existence ; Celui qui nous porte et nous reconforte au quotidien.

Quels sont les apports de la nouvelle convention ?

Elle apporte de la clarté dans la collaboration entre l'hôpital et les Eglises. Elle inscrit le Service d'aumônerie dans la complémentarité pluridisciplinaire du projet de soins pour le patient. Dans ce sens, elle est le point de départ de la construction d'une collaboration de plus en plus étroite avec les soignants. Un défi qui me motive et me réjouit.

Propos recueillis par Pierre-Yves Maillard

En attendre un autre ?

L'Avent nous invite à la veille, à l'attente de la venue de Dieu. Pourtant il est déjà là, bien présent au cœur de notre cœur, mais nous avons tant de la peine à le laisser rayonner dans toute notre existence.

La tentation n'est-elle pas d'aller chercher ailleurs notre bonheur ? L'herbe n'est-elle pas toujours plus verte dans le champ du voisin ? Le projet de Dieu pour nous est si simple que nous cherchons inconsciemment à le compliquer. Peut-être que nous n'arrivons pas à croire que Dieu soit en nous.

Je suis toujours mal à l'aise avec les révélations de tel ou tel voyant qui prétend parler au nom de Dieu, de Jésus ou de ses anges. Pourquoi ne pas tout simplement écouter la Parole de Dieu, telle qu'elle nous est révélée ?

Ce fut déjà la tentation de Jean-Baptiste et de ses disciples s'adressant à Jésus : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous attendre un autre ? » (Mt 11, 3, trad. © AELF). Pourquoi aller chercher ailleurs celui qui est au fond de notre cœur ?

Et si nous prenions du temps pour admirer les merveilles que de Dieu à mises en nous ?

Chanoine Olivier Roduit

Application « Retraite dans la ville »



Photo : DR

Pour un excellent Avent, téléchargez sur vos smartphones l'application des Dominicains « Retraite dans la ville ». De quoi se brancher chaque jour sur l'essentiel.

> App Store et Androïd

Le livre « 5 cahiers indispensables »



5 cahiers développant 5 grands thèmes de l'exhortation « Amoris Laetitia » du pape François viennent de paraître. Indispensables pour comprendre le message révolutionnaire de la « Joie de l'Amour ».

> Editions Parole et Silence